

Ces quatre pieds carrés de terre où je repose, comme un mort qui n'a pas encore été descendu dans sa fosse, seront mon autel, un véritable autel de sacrifice.

Et dans ce grand moment, quand la mort passe au-dessus de tous ces ronds dans les blés et choisit, prenant l'un, laissant l'autre, devant me prendre peut-être moi-même à la minute qui va suivre, dans ce moment je m'approcherai de Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Oh! joie que Dieu soit partout, que Dieu soit toujours et qu'il n'y ait point d'heure où il ne se donne, même l'heure de cette angoisse, dans les blés abandonnés.

Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause d'avec celle des impies, d'avec celle des iniques qui ont fait de ces champs de paix des champs de guerre.

Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous repoussé et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse? Retour d'angoisse, car le corps fait bataille avec l'âme; il a peur d'être livré à la terre et il attriste l'âme. Pourquoi suis-je tout seul dans ce rond de blés? Voici que mon âme est triste jusqu'à la mort. Qui a dit cela? Vous, Seigneur, dans une heure pareille. Mon âme, pourquoi es-tu triste et pourquoi me troubles-tu? —Espère en Dieu, ton Sauveur.

Gloire au Père qui fait luire ce soleil sur les bons et les méchants, gloire au Fils qui sema l'Evangile, gloire au Saint-Esprit qui n'est point dans les orages, les tempêtes et les guerres mais dans le souffle léger qui courbe et fait chanter les épis.

Ainsi, tous les soldats couchés et moi-même nous passons de la joie surnaturelle à la tristesse humaine. S'il se peut, Seigneur... Toutefois, que votre volonté soit faite et non la nôtre.

*Le prêtre.*—Que le Seigneur soit avec vous, petits enfants, qui êtes couchés dans les blés.

*Les soldats.*—Et qu'il soit avec ton esprit, ô prêtre, car c'est à toi d'arracher nos âmes à la tristesse humaine.

*Le Confiteur.*—Je te confesse tous mes péchés, mon Dieu, parce que peut-être je vais mourir et tomber en terre comme le grain de blé pour y mourir.

Je confesse tous mes péchés à la bienheureuse Vierge Marie, le plus bel épi dans le champ du Seigneur et qui porta le Grain unique, à Saint-Michel Archange qui faucha les ivraies de Satan et les jeta au feu, à Saint-Jean-Baptiste, le premier coquelicot sanglant, aux Apôtres Pierre et Paul qui furent battus sur l'aire et secoués dans le crible, à tous les saints qui ont comme Isaac, l'odeur des champs bénis et à vous, mes frères, soldats, froment du Seigneur.

Que le Dieu tout puissant nous fasse miséricorde et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Le Kyrie.*—Seigneur, Père, qui fis la terre pour

porter le blé et l'orge, non pour boire le sang des hommes, aie pitié de nous.

Christ, qui versas ton sang plus abondamment qu'une rosée, aie pitié de nous.

Seigneur, Esprit-Saint, qui donnes au laboureur la force et la sagesse, aie pitié de nous.

*Le Gloria.*—Gloire à Dieu, dans ce ciel de juillet qui porte et balance le soleil, comme le plus beau des fruits, et paix sur la terre aux hommes parce que Dieu leur veut du bien; paix sur la terre, Seigneur, nous vous en supplions.

Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, effacez de ce monde la guerre et les péchés qu'engendre la guerre.

Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière qui est d'être forts dans la justice et non violents dans l'injustice, d'être forts dans la charité et non violents dans la haine.

Vous êtes le seul Saint, ô Jésus-Christ, et nous, nous sommes tous pécheurs; le seul Saint avec le Saint-Esprit—que nous n'avons pas écouté,—dans la gloire du Père—que nous n'avons pas aimé.

*Le prêtre.*—Le Seigneur soit avec vous, mes petits, tous couchés, et moi avec vous, dans ce champ.

*Les soldats.*—Et avec ton esprit, ô prêtre, car ton heure est venue de nous absoudre et de nous faire prier.

*Les Oraisons et les Lectures.*—Prions. C'est l'agonie.

Pourquoi de l'Ancien Testament, les vengeances plutôt que les promesses? Pourquoi de cette colline qui est là devant nous—et que nous devons prendre à la prochaine attaque—ne voyons-nous pas descendre l'ombre d'alliance comme les gens de Beh-Samès qui moissonnaient dans la vallée? Pourquoi la terre est-elle en deuil, épuisée, profanée sous ses habitants? Elle se brise avec violence, elle éclate avec fracas, elle chancelle comme un homme ivre, ainsi qu'il est dit au livre du prophète Isaïe.

Je relis en esprit les Béatitudes du pauvre et de l'inconsolé, et la Parole sur l'enfant prodigue et les divines histoires et surtout la plus grande de toutes qui commence par ces paroles: "Alors Il arriva dans un domaine appelé Gethsémani..."

*Le Credo.*—Je crois en vous, seul Dieu qui avez créé la terre, les choses visibles sur lesquelles tant d'yeux vont se fermer et les choses invisibles sur lesquelles tant d'yeux vont s'ouvrir.

Je crois en Jésus-Christ qui est descendu sur cette terre misérable et s'est fait un homme misérable; qui a été mis à mort, les bras étendus, comme cet enfant que j'ai vu tout-à-l'heure dans le champ de seigle; qui a été mis dans une tombe, laquelle n'était pas faite pour lui, comme tous ceux qui meurent aujourd'hui et qui ne seront pas donnés au cimetière de leur ville ou de leur village, mais à un bord de route ou à un bord de bois ou à un bord de pré, à un talus,